



Extraits de la "Relation

" ou Journal du voyage du Père Gravier de la Compagnie  
" de Jésus en 1700 depuis le Pays des Illinois jusqu'à  
" l'Embouchure du fleuve Mississippi écrit au Père de  
" Lambertville et envoyé du Fort de Mississipi à 17 lieues  
" de sa décharge dans le Golfe ou mer Mexique Le  
" 16 Février 1701." (Bibliothèque des P. P. Jésuites à Paris.)

Parti le 8 Sept. 1700 des Chickagouia

" le 9 Oct de Tamarouha.

" On trouve quantité d'Isles et de Battures dans  
" le cours du fleuve Mississippi, depuis les Tamarouha  
" jusques à la Rivière Ouabachi; cette rivière garde assez  
" son cours de vent du Nord au sud; mais à 3 ou 4 lieues de  
" Ouabachi, elle commence à tourner au Nord, Nord ouest, et  
" ne fait que serpenter. nous n'avons pas jugé par la route  
" que nous avons faite le 15<sup>e</sup> quel vent elle suit.  
" Le Père Marquette qui en fit la 1<sup>re</sup> découverte, il y a  
" près de 30 ans se met dans sa journal à 3 lieues de  
" Ouabachi à 36 degrés et 47 minutes. ....

" .. et le 30 (oct) nous sommes allés cabaner une lieue  
" plus bas à une idem lieue de l'ancien village des Akausea  
" (au ils recurent autrefois le père Père Marquette)" Parlant  
" du chef de ces Sauvages il ajoute: "Je luy ay demandé s'il  
" se souvenoit d'avoir autrefois vu un françois vêtu de noir  
" dans leur village, habillé comme moy. Il m'a répondu qu'il l'en  
" souvenoit bien, mais qu'il y avoit si long temps qu'il ne pouvoit  
" pas compter les années, je luy ay dit qu'il y avoit plus de 27  
" ans; il m'a répondu qu'il luy avoit donné le cahumet de  
" Capitaine, ce que je n'ay pas compris d'abord croyant  
" qu'il parloit du cahumet des Illinois que les Kaskaskia  
" avoient donné au Père Marquette pour le porter avec soy dans  
" le Mississippi comme une sauve garde, mais j'ai trouvé  
" dans le journal du père qu'ils lui avoient en effet donné  
" le cahumet. ...."

... "Après avoir visité tout ce qui est dans le temple,  
(du village des Caensa, <sup>(Natchez)</sup> à 20 lieues de la rivière des Comanches)  
" je n'ay veu ni la ni ailleurs, ni l'or, ni l'argent ni les pierres  
" nées, ni les richesses ny les neuf brasses de perles fines qu'on  
" fait remarquer a l'hauteur d'une relation imprimée sous  
" le nom de M<sup>r</sup> de Tonty et qu'il a (sic) M<sup>r</sup> d'Iberville  
" désavoué a celui qui luy reprochoit toutes les mentes  
" dont elle est remplie..."

Parlant de la "Rivière Rouge" et des environs, il dit,  
" M<sup>r</sup> de Bienville qui y a pénétré le plus avant, m'a dit  
" que tout étoit inondé dans le mois de Mars et d'Avril,  
" qu'il y avait de petites hautes chez les Natchitoches assez  
" peuplés ou le bled luy venoit à l'épaule; ...

... Le suis enfin arrivé le 17 Dec. au fort de Mississipi  
après 68 jours de navigation en descendant;... Le comman-  
dant M<sup>r</sup> de Bienville y a une petite maison assez  
propre....

" Il n'y a point de port dans tout ce pays que celui  
" des Pensacolas, dont les Espagnols se sont emparés et où  
" ils ne s'étoient établis que 3 semaines avant que M<sup>r</sup> d'Iber-  
" ville fut arrivé à la côte,

Parlant d'une "relation des Mississipi" au Roy Guillaume <sup>(11)</sup>  
il dit: " Il fait paroître dans sa relation M<sup>r</sup> de La Salle  
" blessé de deux balles dans la teste, qui se tourne vers le  
" Pere Anastase Recollet pour luy demander l'absolution  
" (ce qu'il n'eut pas assurément le temps de faire) ayant  
" été tué tout roide sans dire un seul mot..."

" Voilà au juste... le détail de mon voyage et de tout  
ce que j'ai pu apprendre... et par tout ce que j'ai appris icy  
du commandant M<sup>r</sup> de Bienville, frère de M<sup>r</sup> d'Iberville,  
qui a le plus de concert de pays..."

(11) M. de Méville mentionne par là ici d'un bâtiment anglais que M<sup>r</sup> d'Iberville trouva l'année  
précédente à 3 lieues du fort des Mississipi et dont " le capitaine avoit pour le conduire

" Depuis cette lettre écrite il y eut un an en février  
devenue de la présente année 1702, les françois ont abandonné  
les deux postes ci-dessus (~~Fort de Mississipi~~, et de  
~~Biloxi~~ Bilocchi) mentionnés tant du Mississipi que de  
la Baye de Bilocchi pour se placer à la rivière ap-  
pelée la Mobile du nom des Sauvages qui y ont leur  
village appelé's Mobilien. Cette rivière coule dans  
la mer à 15 lieues en deçà de Bilocchi. Il y a 2  
iles peu éloignées de son embouchure qui font  
un port pour les navires et en montant avec des  
chaloïpes l'espace de 14 lieues sur la Mobile il s'y  
trouve à present un fort regulier construit par  
Mr D'Heriville, et des maisons pour les Soldats  
et pour quelques françois venus du Canada.

L'inscription que le P. du Ru a mise au pied de  
la Croix, qu'il a erigée avec Mr D'Heriville, au bord  
du fleuve du Mississipi, pres du fort françois,  
D. O. M.

Galli, cum huc venissent primis, primis ex Cana-  
densi plagâ duces de la Salle an. 1682, secundum ex eodem  
loco duces de Tonty an. 1685. tertium ex oris maritimis  
duces d'Heriville an. 1699.

Quartum ex eodem loco et duces an 1700 hanc crucem  
hoc ipso anno 1700. 14 febr potuerunt.

Hoc opus pedem arâ constructâ eodem anno et  
die fecit sacerdos à Societate Jesu atque hoc  
septimum mortuorum sepultura ritè demouit,  
+ sacrum(?)

La relation de Mr. de la Salle et de quelques autres qui font mention de l'embouchure  
de ce fleuve. Les Anglois qui en parlent à Mr de Bienville s'appuyant sur ce  
ce qu'il avoit pu trouver l'embouchure de ce fleuve au Centre du Mississipi,  
dont une de ceux qui en ont écrit est un apostat (1) qui a présenté au Roy l'ail-  
lance de la relation du Mississipi, ou il ne fut jamais.

3<sup>e</sup> Quand M<sup>r</sup> de la Salle vint par mer chercher l'embouchure  
du Mississippi il passa outre sans s'en appercevoir qu'à  
plus de 15 lieues au delà et ne voulant pas faire paroître  
qu'il s'étoit trompé, il poussa plus loin jusqu'à 80 lieues  
dicy, ou il fit un Fort, et dans le dessein de se rendre en  
triomphe aux Illinois et d'en aller de son fort aux Senis  
sauvages dans les terres, et c'est de leur village que M<sup>r</sup>  
Lauchier partit, après la tragique mort de son  
père pour se rendre au travers des terres aux Arkansas  
et de la Péroue jusqu'aux Illinois et enfin à Kebec, ou  
il s'embarqua pour revenir en France luy 5<sup>e</sup>. Les Espa-  
gnols se rendirent peu de temps après les maîtres du Fort  
de M<sup>r</sup> de la Salle dans lequel plus de 150 personnes  
moururent de misère et de maladie. Les Espagnols  
enlevèrent le reste des Français qu'ils y trouvoient  
et vinrent ensuite aux Senis, où ils laissèrent 20  
hommes avec 3 cordeliers, d'où ils emmenèrent deux  
français qu'ils y trouvoient et qui sont à présent  
au fort de Bilouchi; c'est de ces deux français  
qu'on a seen ce qui sont devenus les restes  
de ce grand équipement de M<sup>r</sup> de la Salle qui avoit  
400 hommes en partant de S<sup>t</sup> Domingue pour aller  
chercher l'embouchure du Mississippi. Ce fut aux  
Senis que les meurtriers de M<sup>r</sup> de la Salle se firent  
sauvages, comme on après que quelques uns se furent  
entre tués.